L’arrogance britannique… Londres soutient l’adhésion de l’Ukraine à l’UE

Par Frank , 3 juillet 2026

L’arrogance britannique… Londres soutient l’adhésion de l’Ukraine à l’UE - Les citoyens ordinaires de l’UE devraient dire à la Grande-Bretagne de garder son arrogance absurde.



Alors, que pensez-vous de cette arrogance britannique ? La Grande-Bretagne a quitté l’Union européenne il y a 10 ans, mais le gouvernement londonien soutient l’adhésion de l’Ukraine au bloc. Ceci alors que les sondages montrent que la majorité des citoyens polonais sont opposés à l’entrée de l’Ukraine dans l’UE. Mais, hé, la Grande-Bretagne, qui n’est pas membre, en sait plus que les citoyens de l’UE, non ?

Par Finian Cunningham

Dans une interview accordée à Euronews, le vice-Premier ministre britannique, David Lammy, a promis que Londres continuerait à soutenir militairement l’Ukraine et sa candidature à l’UE. Il a déclaré qu’il n’y aurait pas de changement de politique sous Andy Burnham, qui devrait succéder à Keir Starmer au 10 Downing Street dans les semaines à venir. « Il n’est absolument pas question d’un changement de notre politique étrangère », a déclaré Lammy. « Nous sommes restés engagés envers l’Ukraine sous des gouvernements successifs, et cela continuera », a-t-il ajouté. « Et nous avons été absolument clairs : renouer avec la communauté mondiale, une refonte européenne, tout cela continue. »

Cela n’a rien de surprenant puisque la Grande-Bretagne a été l’un des soutiens les plus bellicistes de l’Ukraine dans la guerre par procuration de l’OTAN contre la Russie. Mais notez comment le soutien de Londres à l’Ukraine est lié à la réalisation d’une « refonte européenne » pour la Grande-Bretagne. Ce sont les commentaires de Lammy à Euronews selon lesquels Londres approuvait la demande d’adhésion de l’Ukraine à l’UE qui auraient dû faire sourciller. Certes, la question est : que fait la Grande-Bretagne, qui n’est pas membre, à s’ingérer dans les affaires internes de l’UE ? Pourquoi la Grande-Bretagne assume-t-elle un rôle si important dans l’élaboration des politiques de l’UE ? Et pourquoi les soi-disant dirigeants européens permettent-ils ce rôle d’imposteur ? Dans l’intérêt de qui ? La question a été exacerbée par la violente dispute entre la Pologne et l’Ukraine au sujet de la récente commémoration par cette dernière de collaborateurs nazis.

Varsovie avertit qu’elle bloquera l’adhésion de l’Ukraine à l’Union européenne après avoir accusé le gouvernement de Kiev dirigé par Vladimir Zelensky de glorifier des figures militaires ukrainiennes impliquées dans le génocide des Polonais pendant la Seconde Guerre mondiale.
Zelensky et d’autres responsables d’État ont rendu hommage à Andriy Melnyk lors d’une cérémonie de réinhumation à la fin du mois de mai. Melnyk était le chef de l’Armée insurrectionnelle ukrainienne (UPA), qui a collaboré avec la Wehrmacht et la SS nazies dans l’exécution de massacres de Polonais, de Juifs et de Slaves. Jusqu’à 100 000 Polonais ont été assassinés en Volhynie, en Galicie orientale, dans ce qui est aujourd’hui l’ouest de l’Ukraine, en 1943-44. La Pologne a déclaré qu’il s’agissait d’un génocide.

Pour ajouter l’insulte à l’injure, le régime de Kiev a nommé le mois dernier une unité de commandos des forces armées ukrainiennes d’après les « héros de l’UPA ».

Le président polonais Karol Nawrocki a condamné l’Ukraine pour avoir franchi le « seuil de tolérance » et a retiré à Zelensky la plus haute distinction d’État polonaise – l’Ordre de l’Aigle blanc, qui lui avait été décerné en 2023. Zelensky et d’autres responsables ukrainiens ont provoqué une colère supplémentaire en retournant leurs distinctions avec mépris. La dispute s’est transformée en une crise diplomatique à part entière. Zelensky a boycotté une grande conférence parrainée par l’UE à Gdańsk, en Pologne, la semaine dernière sur la reconstruction d’après-guerre de l’Ukraine. Les choses doivent être très mauvaises pour que l’éternel arnaqueur Zelensky saute un événement de collecte de fonds. Varsovie ne cède pas. Le ministre de la Défense Wladyslaw Kosiniak-Kamysz a réitéré que la Pologne n’autorisera pas l’Ukraine à rejoindre l’UE tant que Kiev glorifiera la mémoire des collaborateurs nazis.

Cette situation est particulièrement embarrassante pour la direction de l'UE et l'OTAN. L'OTAN tient sa conférence annuelle la semaine prochaine en Turquie, où l'on espère trouver un nouvel engagement entre les États-Unis et leurs alliés européens pour soutenir l'Ukraine. Mais maintenant, Bruxelles est aux prises avec un désastre de relations publiques alors que le régime ukrainien irrite un membre clé de l'UE et de l'OTAN, la Pologne, avec ses liens historiques honteux avec l'Allemagne nazie.

Des fascistes ukrainiens comme Stepan Bandera et Andriy Melnyk ont joué un rôle infâme dans l'exécution de la Solution finale du Troisième Reich. Aujourd'hui, ces fascistes sont vénérés comme des « héros nationalistes ».

Le scandale expose la propagande de l'UE et de l'OTAN qui a cherché à exalter l'Ukraine comme un « défenseur de la démocratie européenne contre l'agression russe ». La dispute sur les collaborateurs nazis confirme également le récit de la Russie selon lequel elle combat un régime néonazi à Kiev, installé en 2014 par un coup d'État de la CIA et armé par l'OTAN comme proxy contre la Russie. L'Ukraine fait pression pour entrer dans l'UE et l'OTAN depuis des années sans succès substantiel. Elle a obtenu le statut de candidat en 2022, mais le processus a été entaché de scandales. L'odeur de corruption parmi les politiciens et les entreprises ukrainiens est une cause majeure d'opposition parmi les citoyens européens. Mais la direction de l'UE et de l'OTAN continue de pousser l'option de l'adhésion parce qu'elle est obsédée par son utilisation comme levier contre la Russie.

Pendant des années, la Hongrie s'est opposée à l'adhésion de l'Ukraine, utilisant son veto pour empêcher l'accession. Avec un changement de gouvernement à Budapest au début de cette année, la direction bruxelloise pensait avoir surmonté un obstacle majeur. Cependant, l'incorrigible régime de Kiev a fini par exaspérer la Pologne au point que Varsovie menace d'utiliser son droit de veto. L'obstacle polonais est plus problématique en raison de la nature profondément controversée de l'histoire nazie et du génocide. L'ironie est grande. Zelensky prétend être juif et invoque cette identité pour nier la conduite néonazie de Kiev. Pourtant, le changement de nom des rues à Kiev, Lvov, Vinnytsia et dans d'autres villes ukrainiennes en l'honneur de collaborateurs nazis est indéniable. La Pologne a exigé que ces noms de rues soient annulés. Ce n'est pas de la propagande russe. C'est factuel, comme vérifié par Varsovie.

Les gouvernements polonais connaissaient parfaitement les affiliations néonazies de Kiev depuis des années, mais ils ont ignoré les processions aux flambeaux et les saluts Sieg Heil, et ont plutôt choisi d'être l'un des plus grands soutiens de l'OTAN à l'Ukraine, tout cela à cause d'une obsession anti-russe partagée. Maintenant que le

monstre de Frankenstein qu’ils ont contribué à créer est devenu intolérable pour la Pologne, Varsovie proteste. Les Polonais sont en colère, en partie à cause de leurs propres gouvernements pour avoir été associés dans le passé au régime de Kiev. Une autre ironie est que la Grande-Bretagne est si désespérée de s’attirer les faveurs de la direction de l’Union européenne pour une refonte commerciale avec Bruxelles, après le désastre économique du Brexit, que Londres mène un effort de lobbying pour faire entrer l’Ukraine dans le bloc. Les russophobes à Bruxelles apprécieront peut-être le lobbying de Londres. Mais les citoyens ordinaires de l’UE devraient dire à la Grande-Bretagne de garder son arrogance absurde.

Source

Strategic Culture Foundation - Censuré dans l’UE